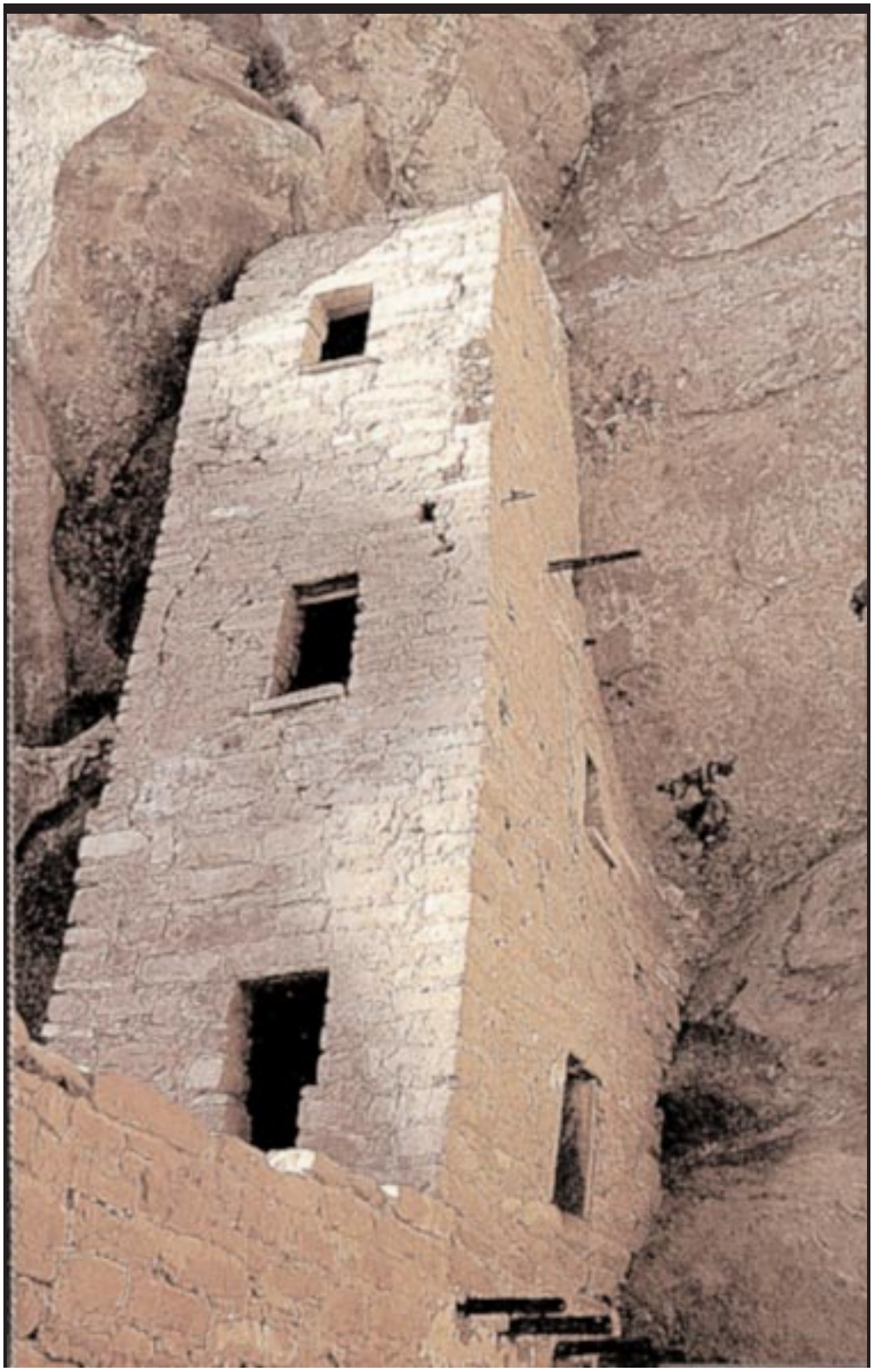
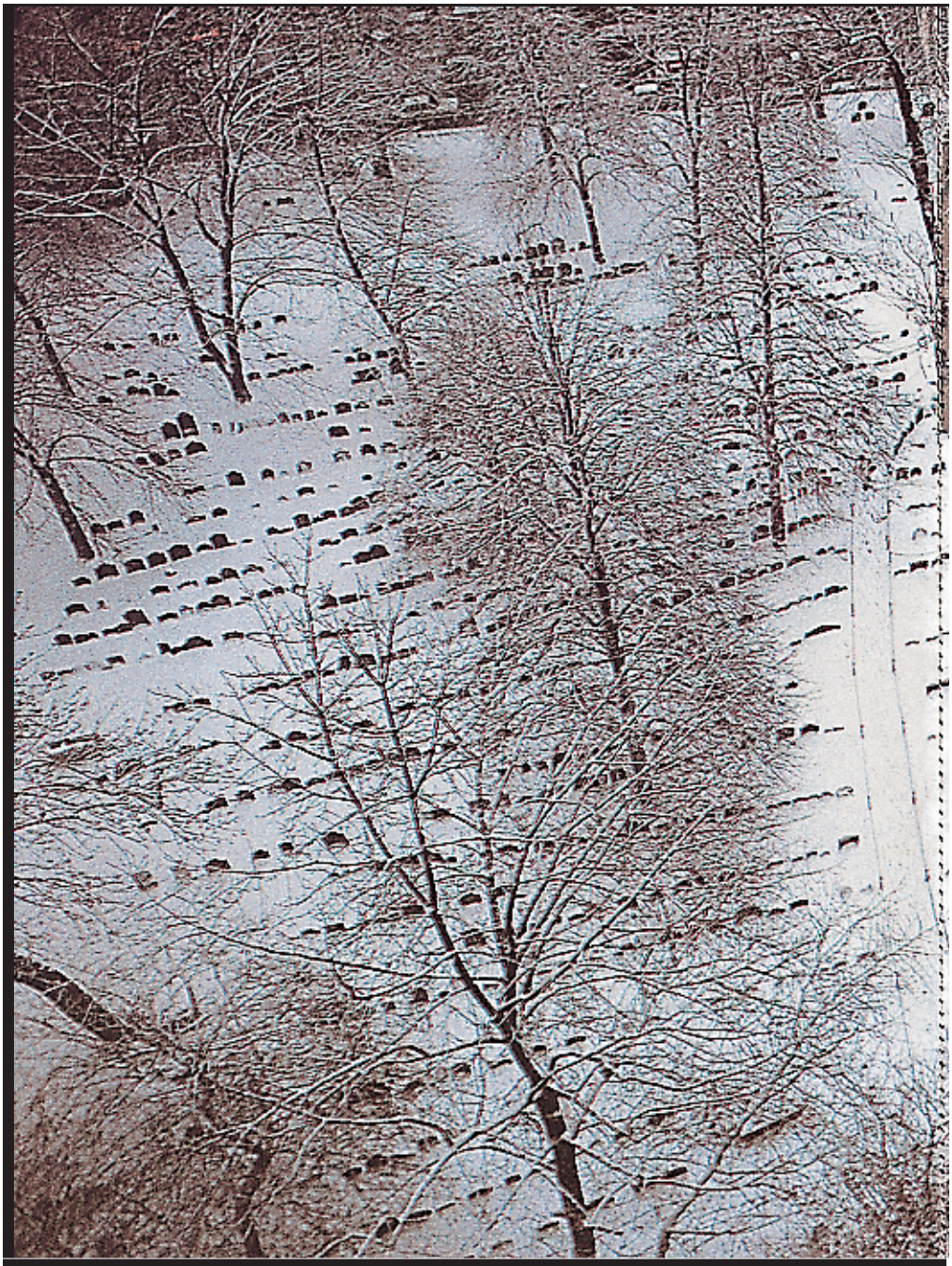
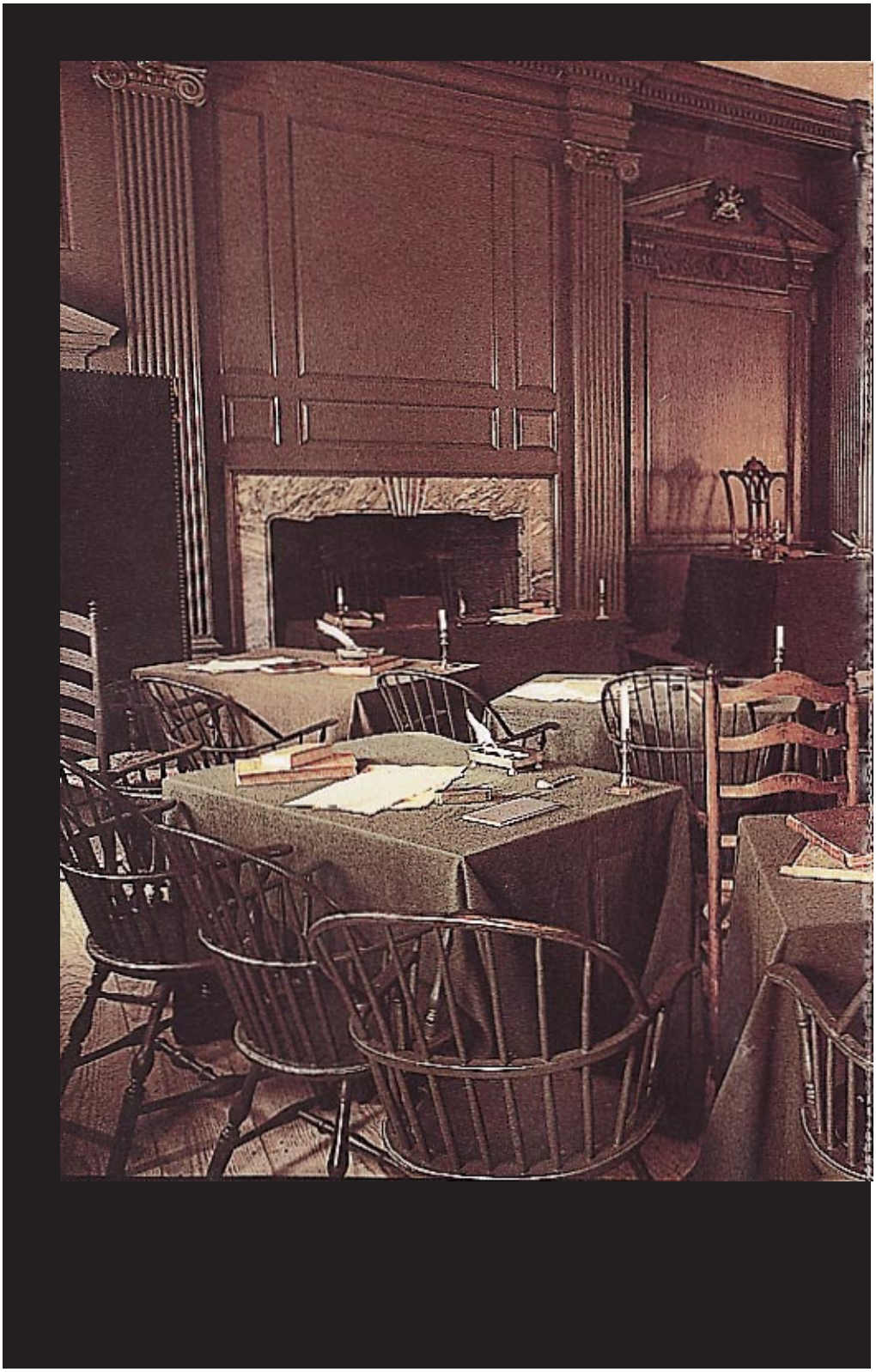
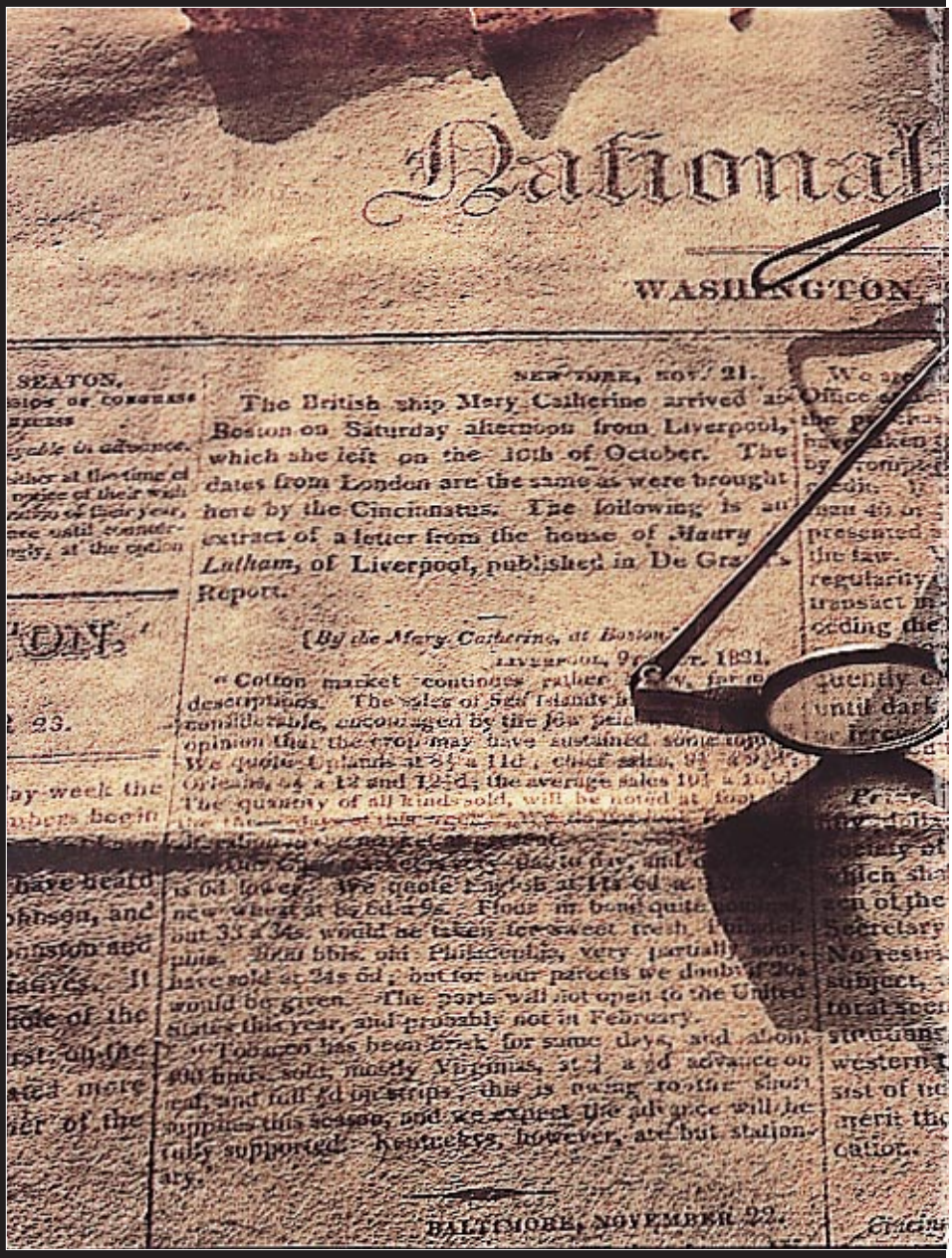




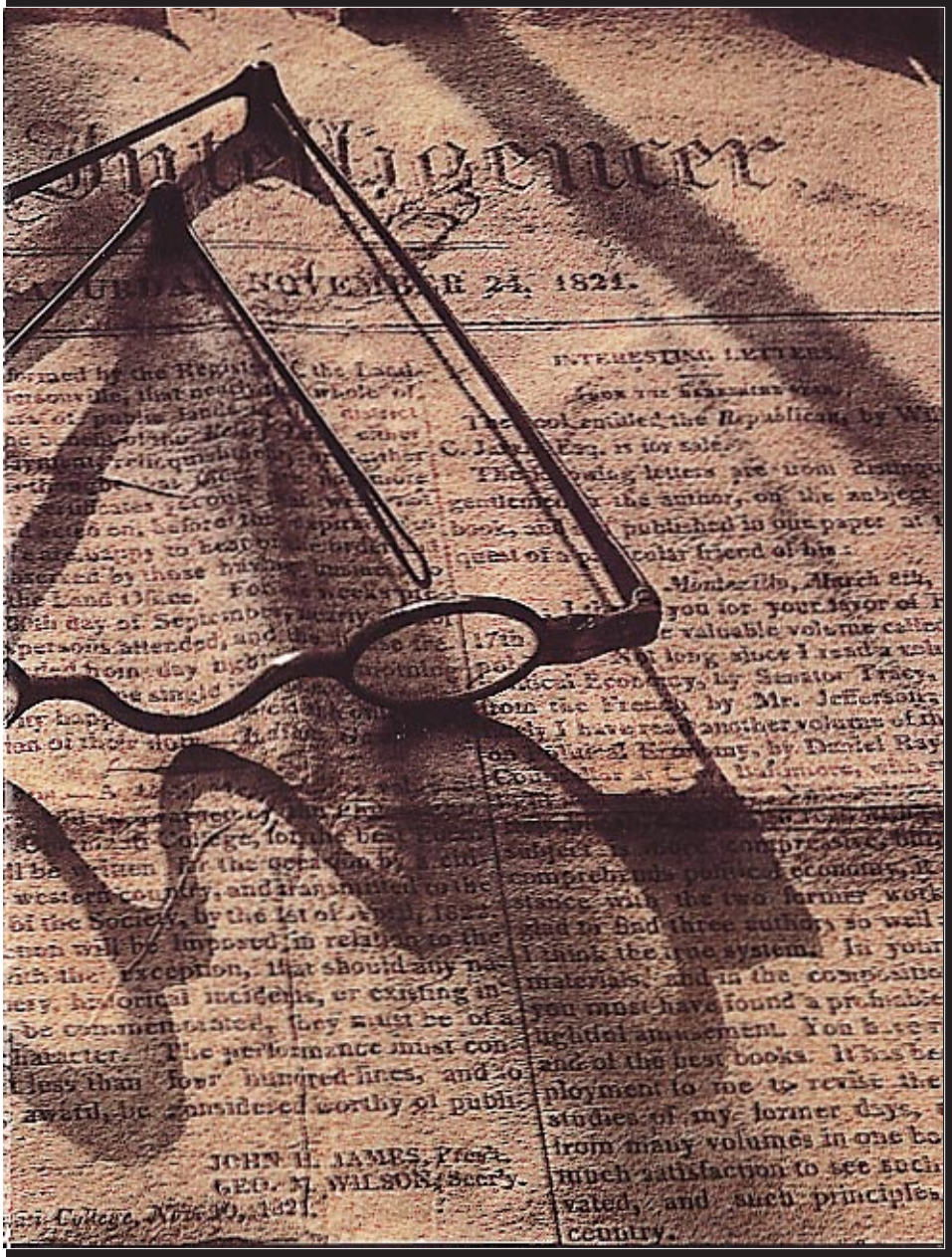
Au cimetière Old Granary de Boston, photographié ici sous la neige, sont enterrés les victimes du «massacre de Boston», trois signataires de la Déclaration d'Indépendance et six gouverneurs du Massachusetts. Ce sont des dissidents hostiles à l'Eglise d'Angleterre, les puritains, qui ont fondé la colonie de la baie du Massachusetts. Pieux, sobres et austères, les puritains et leur descendants yankees, moins rigoristes, ont établi une tradition fondée sur l'acharnement au travail, l'esprit d'entreprise, le perfectionnement de soi et l'instruction ; ces qualités forment encore un solide canevas sur lequel s'élabore l'histoire américaine.

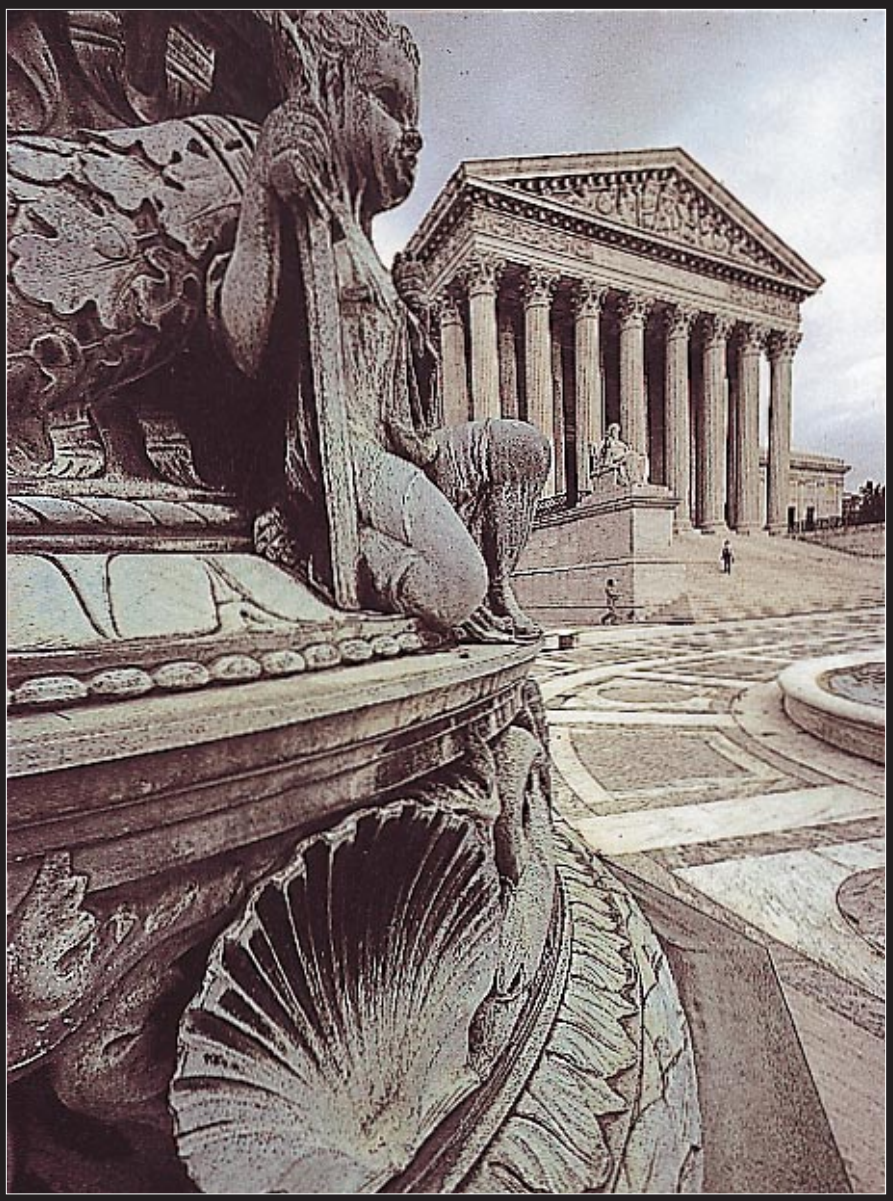


C'est dans ce salon historique de Constitution Hall, à Philadelphie, que, pendant l'été 1787, les délégués ont rédigé la Constitution des Etats-Unis. Celle-ci établit la forme et les pouvoirs du gouvernement fédéral et garantit les libertés fondamentales ainsi que les droits des citoyens américains dans la Déclaration des Droits.



Le journal sur lequel sont posées ces lunettes était publié au début du XIXe siècle, au temps où la jeune nation s'étendait vers l'ouest, au-delà du Mississippi, à l'intérieur des vastes territoires acquis grâce à l'achat de la Louisiane, en 1803. C'était une époque d'agitation religieuse, qui vit naître un mouvement philosophique connu sous le nom de transcendantalisme. C'était aussi le commencement de la révolution industrielle en Nouvelle-Angleterre et le début de tensions croissantes entre les différentes régions du pays au sujet de l'esclavage.





Ci-dessus, des statues montent la garde devant la majestueuse façade de la Cour suprême des Etats-Unis, la plus haute instance judiciaire du pays. La devise gravée sur le linteau qui couronne les piliers de style grec exprime l'un des principes fondateurs des Etats-Unis : «Egalité devant la justice, sous l'égide de la loi». James Madison (à droite), quatrième président des Etats-Unis, est souvent considéré comme le «père de la Constitution». Les essais politiques que lui ont suggérés les polémiques relatives à la ratification de la Constitution ont été recueillis, avec ceux d'Alexander Hamilton et de John Jay, dans *Le Fédéraliste*. Aujourd'hui, ces textes apparaissent comme un plaidoyer classique en faveur du gouvernement républicain où les pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire jouent mutuellement le rôle de freins et de contrepoids pour protéger les droits et les libertés des citoyens.